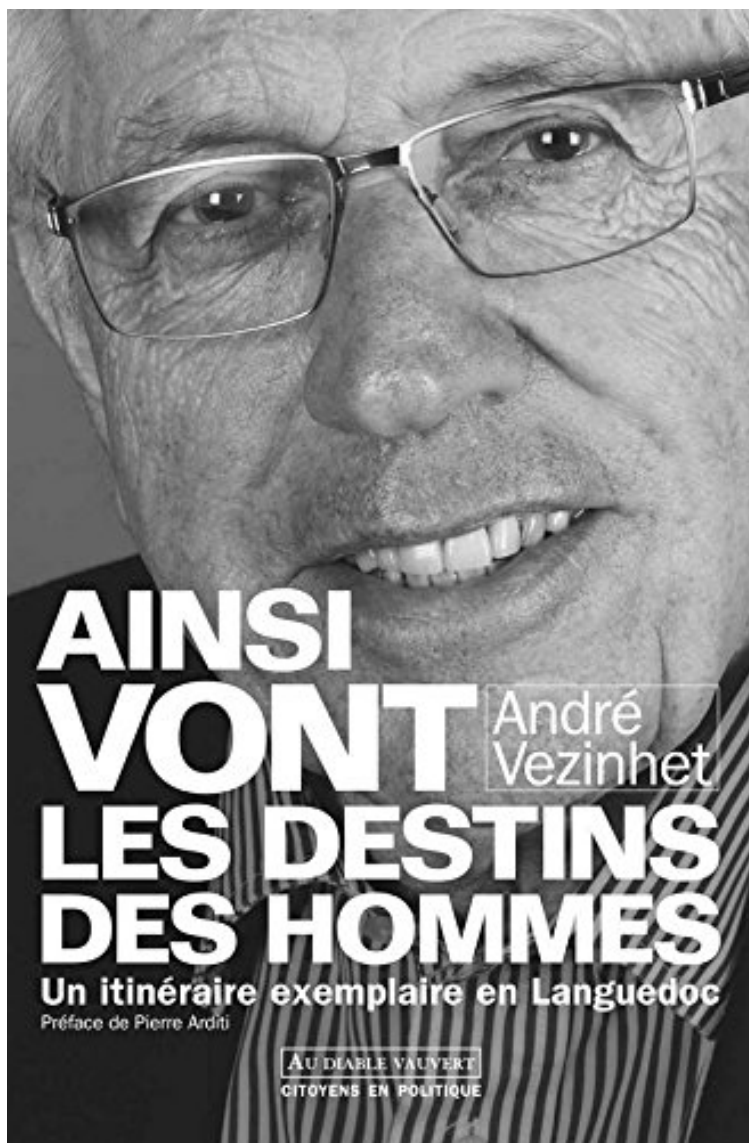


(Get free) File size: 46.Mb

Ainsi vont les destins des hommes



Par Vezinhet Andr

*DOC | *audiobook | ebooks | Download
PDF | ePub*

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #885105 dans eBooksPubli le: 2014-04-25Sorti le: 2014-04-25Format: Ebook KindleNombre d'articles: 1

(Get free) Ainsi vont les destins des hommes

Par Vezinhet Andr : Ainsi vont les destins des hommes before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Ainsi vont les destins des hommes:

Download

Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurDe sa naissance Rodez dans campagne aveyronnaise ses dbuts denseignant et de chercheur en agronomie, quand sa route rejoindra les chemins du militantisme et de la politique, voici des souvenirs qui, bout bout avec pudeur, forgent l'homme que lon devient. L'engagement socialiste, les combats militants, les batailles lectorales, fraternits et coups de Jarnac qui jalonnent la voie politiqueC'est plus de quarante ans de vie politique dun lu, snateur, dput et aujourd'hui prsident du conseil gnral de l'Hrault. Au fil des pages, on croisera de grandes personnalits et de grandes questions, la dcentralisation, les chantiers lancs dans le dpartement pour construirel'avenir. Plus qu'un parcours, un itinraire.ExtraitExtrait de l'avant-propos J'cris ces lignes depuis La Vaissire, une ferme sur le plateau du Lvzou non loin du village de Vezin. Le nom de ce village, qui n'est pas sans rappeler mon patronyme, m'a toujours laiss penser que les origines de ma

famille se trouvent aux alentours. Du reste, plusieurs Vezinhet rsident ici, et le nom de l'un d'entre eux tait encore, il y a peu, inscrit sur une faade de restaurant dans le village proche de Sgur. Vezin signifie en langue d'Oc le voisin. Assorti du suffixe diminutif et, Vezinhet est sans nul doute la traduction de petit voisin. * La scne qui me vient l'esprit est d'un autre temps. Je suis dans ma chambre au-dessus de l'curie. Le plancher est si fin que la nuit, j'entends respirer les deux juments La Biche et La Fine. J'entends aussi la cataracte qui accompagne la vidange rgulire de leurs vessies quand le jet puissant s'crase sur le pavement de leur enclos. Il est 5 heures du matin. Le jour commence peine poindre. Ma tante Henriette, l'pouse du plus jeune frre de ma mre, entre sans mnagement dans ma chambre. Son commandement, qui me fait alors sursauter, claque avec une autorit que ne dmentirait pas un chef de chambre : Es houro pichon, te cal levar. Sra lu temps d'anar molzer las fdas. (Il est l'heure petit que tu te lves. Bientt le temps sera venu d'aller traire les brebis.) Ce rveil matinal se rptre chaque jour pendant les vacances d't qui s'achveront vers le 15 septembre avec mon retour Rodez et la reprise de l'cole. En attendant, une rude journe m'attend. J'avale d'un trait un bol du lait, encore chaud, tout juste sorti du pis d'une vache et je rejoins, encore tout endormi, mon oncle Henri Albenque la bergerie dont la vote me rappelle une glise gothique ou une abbaye cistercienne. Cent trente brebis de race caussenarde lacauenne attendent la traite. L'air est irrespirable : la chaleur dgage par le troupeau fait monter le thermomtre et la fracheur matinale ne parvient pas attnuer cette sensation d'touffement. En plus de la chaleur, il faut supporter l'ammoniac qui se dgage de l'paisse couche de fumier qui recouvre le sol. On l'appelle le migou ; il vous prend la gorge, les yeux vous brlent. Mais les brebis n'attendent pas et j'attrape un selou, ce petit tabouret de bois dont le trpied vas assure la stabilit. Mon oncle a dj constitu les lots de brebis dont chaque trayeur aura la charge. Pour la traite, nous sommes quatre : mon oncle, ma tante, un garon de ferme et moi-mme. Malgr mes onze ans, je ne bnficie d'aucun privilge : j'ai plus d'une trentaine de brebis traire. Chaque brebis livre environ un litre d'un lait d'une blancheur immacule que nous rcoltons dans une seille recouverte d'un grillage au cas o une brebis s'oublie d'une ou deux petites crottes. Nous effectuons un geste rptitif et prcis en pinant entre le pouce et l'index le fin trayon de la mamelle. C'est ce qu'on appelle la traite la pince. La brebis Lacaune retient son lait trs haut, dans les acini de la glande mammaire, et il faut rgulirement, avec le dos de la main, donner une claque appuye la mamelle, comme le ferait l'agneau avec sa tte lorsqu'il s'adonne la tte. Cette simulation s'appelle le soubattage. Aprs une heure et demie, je peux enfin me redresser et je retrouve dehors le plaisir d'une salubre bouffe d'air frais. Nous allons alors djeuner, tous ensemble. Sur la grande table de ferme, il ne manque rien : du jambon, du saucisson, du prail - un merveilleux fromage de brebis -, du beurre baratt sur place et de goteuses confitures maisons. Le pain est frais et en abondance. Prsentation de l'diteur De sa naissance Rodez dans campagne aveyronnaise ses dbuts enseignant et de chercheur en agronomie, quand sa route rejoindra les chemins du militantisme et de la politique, voici des souvenirs qui, bout bout avec pudeur, forgent l'homme que lon devient. L'engagement socialiste, les combats militants, les batailles lectorales, fraternits et coups de Jarnac qui jalonnent la voie politique C'est plus de quarante ans de vie politique dun lu, snateur, dput et aujourd'hui prsident du conseil gnral de l'Hrault. Au fil des pages, on croisera de grandes personnalits et de grandes questions, la dcentralisation, les chantiers lancs dans le dpartement pour construire l'avenir. Plus qu'un parcours, un itinraire.